

En parlant de ces merveilles, les plus savants docteurs, les plus éclairés des saints n'ont pu que balbutier ; quelques-uns les ont résumées en ces trois mots : *Videbimus, amabimus, gaudebimus.*

A. *Videbimus* : Nous verrons Dieu.

1. *Preuve.* Nombreux sont les textes de l'Écriture sainte qui nous affirment cette vérité :

Bienheureux les cœurs purs, car *ils verront Dieu.*

Mes bien-aimés, écrit saint Jean, nous sommes dès maintenant enfants de Dieu, mais ce que nous serons un jour n'apparaît pas encore : nous savons que, quand Dieu se manifestera, nous lui serons semblables, parce que *nous le verrons tel qu'il est.*

À présent, enseigne saint Paul, nous ne connaissons Dieu qu'imparfaitement ; mais quand viendra ce qui est parfait, tout ce qui est imparfait disparaîtra. Nous voyons maintenant Dieu dans un miroir, en énigme : mais alors *nous le verrons face à face.*

Nous serons semblables aux anges, contemplateurs de l'éternelle beauté qui se montrera sans voile à notre intelligence ravie : *Erunt sicut Angeli Dei in cælo.*

Ces textes et d'autres semblables promettent aux âmes justes, comme récompense assurée après la mort, la vision intuitive de Dieu : ils énoncent un dogme certain de notre foi, que l'Église a sanctionné de ses définitions.

2. *La manière.* — Comment le verrons-nous ? Mystère, dans lequel pourtant la théologie catholique a jeté des clartés intéressantes à recueillir.

a) Nous le verrons *tout entier*, dans toute sa beauté, dans toute la splendide richesse de ses perfections.

b) Nous verrons les *trois adorables personnes de la Trinité*

c) Nous verrons ainsi Dieu tout entier *dès notre premier regard.*

d) Nous ne verrons pas Dieu *totalemment.* Non : Dieu est incompréhensible et aucun esprit créé ne peut le connaître, comme il se connaît lui-même. Mais qu'importe ? Notre nature bornée n'éprouve pas et ne peut pas éprouver le besoin d'une compréhension dont elle est absolument incapable : il lui suffit de voir pour être heureuse.